

**PROJET D'ÉVANGÉLISATION
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE D'ANTONY**

Le contexte

À Saint François d'Assise, l'invitation à élaborer un projet d'évangélisation a été reçue dans le contexte difficile d'une restructuration imposée par les réalités pastorales. En septembre 2006 en effet, la paroisse Saint François-Sainte Odile était autoritairement coupée en deux : le curé de Saint Gilles de Bourg-la-Reine recevait Saint François d'Assise en charge supplémentaire et Sainte Odile devenait une chapelle rattachée à Saint Saturnin d'Antony. La communauté était elle-même coupée en deux.

Du coup, la démarche à laquelle nous étions invités s'est télescopée avec l'ajustement à la nouvelle réalité paroissiale. On peut même dire que c'est par "réaction" à la décision de notre évêque, et forcés par les circonstances, qu'il a fallu reconsidérer l'avenir de Saint François.

Le sursaut

- Dès septembre 2006, une EAP était constituée, Nouveauté d'une communauté chrétienne où le curé n'est plus accessible à tout moment, n'est plus le "curé à tout faire"...

- La communauté de saint François a l'habitude de faire le point annuellement avec l'ensemble de la communauté sous forme d'assemblée paroissiale à l'occasion de la rentrée (autour du 5 octobre en général, fête de Saint François d'Assise) pour redéfinir ses orientations. La réunion du dimanche 8 octobre 2006 (une cinquantaine de personnes) a été l'occasion d'initier une réflexion tournée vers l'avenir autour de 3 ateliers : annoncer la foi, célébrer la foi et vivre la foi. La démarche s'inscrivait dans le cadre du projet d'évangélisation qu'il nous était demandé d'élaborer.

- Il est apparu rapidement que la chance nous était donnée d'une vie propre, sans mise sous tutelle de la paroisse Saint Gilles et de son curé.

S'adapter à la nouvelle réalité : Saint François d'Assise en l'état

- Auparavant, la paroisse souffrait de l'écartèlement entre deux lieux de culte d'un quartier entaillé par la saignée de la A86. Avec le "nouveau" Saint François, c'est l'isolement qui a d'abord été ressenti : l'église est à l'écart des lieux de vie (mis à part la société SANOFI-AVENTIS qui la jouxte, avec ses 2000 à 2500 salariés - on y reviendra justement plus loin) et recouvre un ensemble composite situé aux frontières de Bourg-la-Reine et d'Antony et même d'une partie de Fresnes et de Sceaux.

- Une communauté peu nombreuse, mais de personnes ayant entre elles des liens parfois anciens (l'église a été construite en 1972) et une bonne connaissance de leur environnement au sein d'un quartier lui-même d'extension réduite (1870 "unités d'habitation" aujourd'hui, soit à peu près la moitié de ce qui constituait l'ancienne paroisse Saint François-Sainte Odile avant septembre 2006).
- En place : 3 équipes de catéchisme, une équipe d'Éveil à la Foi, un nombre suffisant de personnes pour la préparation des messes ou l'animation des chants...
- Des possibilités réduites: plus d'aumônerie pour le collège La Fontaine (500 élèves) depuis 2000, plus de chorale (elle a fusionné avec celle de Saint Saturnin d'Antony en 2004) ; des responsabilités à partager avec Saint Gilles de Bourg-la-Reine en raison des nouvelles dispositions : préparation au baptême et célébration des mariages et obsèques à Saint Gilles, célébration des baptêmes répartie suivant un calendrier...
- Des paroissiens impliqués ailleurs ou autrement : participation à la vie de l'aumônerie des jeunes d'Antony, équipe CCFD élargie au (nouveau) doyenné ; interaction avec Saint Gilles pour le catéchisme des enfants, la préparation du carême, l'équipe Mort & Résurrection ; interaction avec Saint Saturnin pour l'aumônerie des malades ou l'animation d'une maison de retraite située sur le "territoire" de Saint Saturnin.
- Pas de mouvement résident d'Action Catholique (au sens large) mais une Conférence de Saint-Vincent-de-Paul (relais de la Banque Alimentaire), un groupe de "lectio divina", une équipe du Rosaire, une antenne de l'ACAT et du Secours Catholique...
- Une "presse" chrétienne locale distribuée entre le journal "Présence" (Antony) et le journal "Dialogues" (Bourg-la-Reine), Saint François ayant conservé une feuille paroissiale publiée tous les 2 dimanches.

Le "projet" : "Ouvrir" et "Rencontrer"

Une fois constatée la situation, les éléments d'un projet ont été établis par l'EAP au cours de l'année 2007, ponctuée par une journée que notre évêque est venu passer avec nous le 7 octobre.

Outre le souci constant de prendre soin du troupeau existant, deux préoccupations se sont dégagées, alimentées par un échange incessant entre l'EAP et plusieurs "acteurs" de la paroisse : OUVRIR et RENCONTRER.

OUVRIR

Pour donner envie d'entrer à ceux qui se tiennent à la porte

- Être fidèle à une messe en semaine avec échange sur un texte ou un thème, éventuellement avec partage d'un casse-croûte. Cette messe, longtemps fixée à 19H a été déplacée à midi, ce qui est une originalité dans le secteur et vise en particulier ceux qui travaillent dans le quartier (voir plus loin les contacts avec SANOFI).
- Laisser Saint François ouvert (y compris l'église) aussi souvent que possible en organisant un accueil. L'équipe qui assurait cette permanence certains après-midi s'était découragée au fil des mois. Essayer de "remonter" cet accueil en commençant par le samedi matin où le secrétariat est fermé.
- Enrichir une fois par mois le matin du dimanche par un "événement" avant la messe, ouvert à tous : préparation de fêtes, catéchèses, débat...
- Rendre plus fréquents les apéritifs après la messe (notamment les jours où des baptêmes sont célébrés) en profitant de l'existence du parvis ombragé, et visible de tout passant, devant l'église.
- Prolonger périodiquement par des "agapes dominicales" en plus des repas déjà organisés traditionnellement pour les grandes occasions (fête de St François, visite de l'évêque, départ d'un prêtre, d'un diacre...).
- Aménager la transition vers les aumôneries des enfants qui quittent le collège La Fontaine. Plus généralement, trouver les moyens de mieux associer les enfants aux célébrations même en dehors des messes spécialement préparées.
- Communication : un site Internet en développement concerté avec les autres paroisses du doyenné devrait venir prochainement donner les informations utiles propres à la paroisse ; la feuille paroissiale y sera reproduite régulièrement. Celle-ci pourrait voir sa diffusion améliorée grâce à un réseau de "voisins" à constituer.
- Rassembler plus systématiquement les informations concernant le quartier, en particulier pour les personnes décédées.
- En arrière-plan, un aménagement des lieux pour les rendre plus sympathiques a été entrepris : réfection des locaux, signalétique améliorée, ouverture des portes aussi souvent que possible.

Ce qui précède implique la participation active d'un nombre suffisant de personnes pour coordonner et démultiplier les tâches.

Pour y arriver, il est suggéré d'accroître le nombre des membres du Conseil Paroissial.

RENCONTRER

Pour aller rencontrer, "en eau profonde", les hommes et les femmes là où ils sont

- Ouverture vers SANOFI-AVENTIS

Cette entreprise rassemble, à côté de Saint François, entre 2000 et 2500 personnes travaillant la journée sur le site. Une distribution massive de tracts à la sortie du RER et à l'entrée des voitures, invitant à une première rencontre, a été effectuée le 7 février 2008, lendemain des Cendres. Suite à cette "première", quelques personnes de cette entreprise ont pris goût à la messe du jeudi midi et y sont restées fidèles.

On en est là. Il faut réfléchir maintenant avec eux pour savoir si (et comment) il faut aller plus loin que la messe, assortie, de temps en temps, d'un échange. Parmi les propositions : un temps de "vivre ensemble", un lieu d'échange, une occasion de se former ou d'analyser sa manière de vivre en chrétien dans le monde etc.

- Manifester notre présence dans le quartier

Elle a été inaugurée dans l'espace public à l'occasion de la Fête de la Parole, en avril 2005. À deux autres reprises la paroisse a été présente avec panneaux, documentation etc... mais l'association responsable de ces animations nous a signifié que notre présence n'était pas souhaitée. Comment poursuivre ?

- La distribution, l'année dernière, aux portes des établissements scolaires d'invitations à s'inscrire au catéchisme n'ayant pas donné les résultats escomptés, les responsables ont été découragés... Essayer de les remotiver... et les aider !

- Rencontrer et "suivre" les jeunes mariés et les familles des baptisés habitant le quartier. Pour ces derniers, il ne s'agit pas de la préparation au baptême (qui se fait à Saint Gilles) mais de faire leur connaissance, de les aider éventuellement dans la préparation de la cérémonie, de conserver avec eux un contact. Les secrétariats de Saint Gilles et de Saint François, qui ont les coordonnées des familles, devront mieux communiquer pour donner les indications nécessaires aux deux couples actuellement en charge.

- En dehors des aumôneries à l'hôpital ou en maison de retraite qui fonctionnent au niveau du doyenné, création d'une équipe pour visiter, à leur domicile, les personnes âgées ou immobilisées du quartier.